

HOMÉLIE DU 20° DIMANCHE ORDINAIRE A (20 août 2023)

(Isaïe 56/1,6-7... Psaume 66/2-3,5,7-8... Romains 11/13-15,29-32... Matthieu 15/21-28)

Regardons le *contexte* respectif du passage d'Isaïe et de celui de Paul. Ils ne sont pas sans ressembler sous certains aspects au contexte actuel... Le retour d'exil, vers l'an 530 avant Jésus, ouvre une nouvelle page de l'histoire d'Israël. Il y a ceux qui étaient restés au pays, mais des étrangers s'y étaient installés... et il y avait ceux qui rentraient d'exil et qui, pour la plupart, n'avaient pas connu cette terre de leurs ancêtres... Pas facile de cohabiter ! Depuis 50 ans, il n'y a plus de temple à Jérusalem : il a été détruit ! On commence à le reconstruire. Mais à qui s'ouvrira-t-il ? La prophète entrevoit qu'il s'ouvrira à tous ! Ce n'est pas sans rappeler les mots du Pape François aux JMJ de Lisbonne : "*Todos, todos !...*" Oui, l'Église est pour tous ! La Seigneur pourrait-il rejeter ceux qui, sans être juifs, se sont attachés à Lui ? Déjà apparaît la dimension universelle de ce peuple. Une notion que le psalmiste exprime lui aussi en parlant de "*toutes les nations*", de "*toute la terre*", de "*peuples*" et du "*monde*"...

Bien plus tard, après la résurrection de Jésus, l'apôtre Paul parlera des juifs et des païens. 6 siècles ont passé. Mais ces deux mondes ne se rencontrent pas ! Or, la plupart des juifs refusent de reconnaître Jésus comme le Messie et Paul n'est pas tendre à leur égard : il en souffre ! Mais ce refus de croire est aussi chez les païens. Paul connaît ces mots de Livre de la Sagesse, concernant les païens : "*De nature, ils sont inconsistants tous ces gens qui restent dans l'ignorance de Dieu. À partir de ce qu'ils voient de bon, ils n'ont pas été capables de connaître Celui qui est. En examinant ses œuvres, ils n'ont pas connu l'Artisan*" (13/1). Mais Paul poursuit en disant que ce "*refus de croire*" permet à Dieu de "*faire à tous miséricorde*"...

En pensant à ce qui se passait au retour de l'exil et aux premiers temps de l'Église, comment ne pas voir qu'il se passe aujourd'hui les mêmes phénomènes ? Nous sommes appelés à vivre l'Église dans une diversité qui peut troubler...

Eh bien, ce trouble, Jésus l'a connu ! Le voilà confronté à une Cananéenne, une païenne. Sa fille est malade, tourmentée dit-elle par un démon. C'est plus fréquent qu'on ne croit cette *impression* d'être tourmenté par les forces du mal quand les épreuves se succèdent dans la vie. On échafaude des histoires, on consulte des voyants (j'en suis souvent témoin). On cherche des révélations qui pourraient rassurer, mais qui ne font que troubler davantage ! La cananéenne a cette chance de croiser la personne de Jésus. En le nommant "*Fils de David*", elle entre dans l'attente d'Israël. Et elle crie sa douleur : "*Prends pitié !*" Elle en appelle à son amour... Et Jésus fait le sourd ! Au point que les disciples ont un remède : "*Renvoie-la !*" Ils auraient pu dire : "*Exauce-la !*"... Mais non, c'est une étrangère. Elle n'a pas le droit de s'approcher de Jésus ! Et Jésus en profite pour rappeler sa mission première : il est venu pour "*les brebis perdues d'Israël*". Et c'est vrai. Mais la femme redouble d'insistance : "*Viens à mon secours !*" Dans la prière, osons importuner Dieu ! Ça fait penser au signe de Cana, dans l'évangile de Jean. Marie elle aussi se fait rabrouer par Jésus : "*Que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue !*" Mais sa mère insiste : Jésus va exaucer l'attente de toute une noce ! Ici, Jésus paraît plus dur encore quand il dira que le pain n'est pas à "*donner aux petits chiens*". C'était une appellation courante donnée aux païens : les "*chiens*" ! Mais Jésus ajoute une touche de tendresse en disant "*les petits chiens*". Et il sera touché par la remarque de la cananéenne : "*Les petits chiens mangent les miettes*"... Alors Jésus s'émerveille de sa foi. Ce n'est pas l'appartenance sociale, encore moins raciale ou religieuse, qui ouvre au Salut, mais la Foi. Alors, Seigneur, donne-nous de nous ouvrir à tous ! Que nous soyons membres de l'Église reconnus, que nous nous en soyons éloignés un temps, que nous soyons en phase de découverte du Christ, nous sommes tous bénéficiaires de la miséricorde de Dieu. Amen.

Bruno DEROUX